l'école sont laissés à eux-mêmes, emportant pour le voyage de la vie, avec un bagage bien léger de doctrine religieuse, quelques pratiques de piété. La solution qu'il indique, c'est le groupement des jeunes ouvriers et ouvrières dans l'Association de la Jeunesse Ouvrière Catholique (J. O. C.) qui dans le cadre général de l'Action Catholique se charge de leur donner la formation sociale et religieuse si nécessaire pour les luttes de la vie. L'auteur expose l'organisation et la méthode jociste qui est essentiellement la même qu'en Belgique et en France, avec les adaptations exigées par les conditions spéciales du Canada. L'exposé lumineux du P. Roy fera connaître de plus en plus cette section de l'Apostolat catholique qui a pour but de garder au Christ la jeunesse ouvrière.

Drinck Jakob, *O. M. I.* — *Im Geheimnis des Lebens. Vortræge für eucharistische Familienwochen.* Duesseldorf 1934, Verbandsverlag weibl. Vereine. In-8°, 173 pages.

Les seize conférences que publie le P. Drinck traitent du problème si actuel de la vie de famille et du mariage, considéré au point de vue de ses relations avec l'Eucharistie. Opposer aux conceptions néo-païennes sur la famille et le mariage les doctrines immuables de la Foi catholique ; démontrer comment dans une union plus étroite avec la vie liturgique de l'Eglise — surtout par la messe et la communion, — les époux peuvent réaliser l'idéal chrétien, tel a été le but que l'auteur s'est proposé et qu'il a atteint dans un langage noble et allant au cœur. L'Encyclique *Casti Connubii* est largement citée et commentée ; les enseignements du Saint-Père sur le mariage seront ainsi de plus en plus promulgués et contribueront à la rénovation de la vie chrétienne dans la famille.

Morice A. G., *O. M. I.* — *M. Darveau, martyr du Manitoba.* Winnipeg 1934. In-8°, 65 pp. (S'adresser à l'auteur, Winnipeg, 200, rue Austin.)

L'abbé Jean-Edouard Darveau, né à Québec en 1816, partit peu après son ordination sacerdotale pour les

Missions de la Rivière Rouge et arriva à Saint-Boniface en 1841. Avec un grand zèle, il se consacra aux Missions des Indiens. Mais sa carrière fut de courte durée : le 4 juin 1844, il fut tué par les Indiens « pour des raisons, dit le P. Morice, et en des circonstances qui pourraient peut-être lui donner droit à la palme du martyre chrétien ». Avec la compétence qu'on lui connaît, le P. Morice a recueilli ce qu'on sait de la vie de ce missionnaire, précurseur des Oblats, et il a bien mérité de la science historique et de l'Eglise en tirant de l'oubli ce témoin de la Foi catholique.

Morice A. G., *O. M. I.* — *En Europe Centrale. Simples notes de voyage.* Winnipeg 1934. In-8°, 73 pp. (S'adresser à l'auteur, Winnipeg, 200, Austin Str.)

A l'occasion du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, le R. P. Morice a fait une tournée en Europe, voulant en même temps prendre part au Congrès international des sciences historiques tenu à Varsovie en 1933. Au dernier moment, un malentendu l'a empêché d'assister à ce Congrès. Il a consigné ses impressions de voyage dans plusieurs articles parus d'abord dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Québec* et réunis maintenant en brochure. La France, l'Allemagne, la Pologne, un peu aussi la Belgique, la Hollande et l'Angleterre, tels sont les pays que l'auteur a parcourus, à la recherche avant tout des maisons de la Congrégation, surtout de nos Instituts de formation. D'un style alerte, il décrit ses petites aventures et laisse participer le lecteur à la joie qu'il éprouve en constatant l'épanouissement qu'a pris, depuis la guerre, notre famille religieuse dans la vieille Europe.

Centurioni, *O. M. I.* — *L'essentiel sur le Chemin de la Croix.* Bordeaux, Delbosc 1934. In-18, 30 pages.

Le petit opuscule traite de la manière de faire le Chemin de la Croix, à l'église ou chez soi, et des fruits de ce saint exercice. « L'essentiel sur le Chemin de la Croix, dit le P. J.-B. Lemius, est exposé clairement,